



PERSO CARRIÈRE Spécial grandes écoles

LES PARISIENNES TOUJOURS EN TÊTE

Stabilité en tête de notre palmarès annuel des salaires, avec les « trois parisiennes » (HEC, Essec, ESCP-Europe) dans le quart de tête, talonnées par l'EM-Lyon que son rapprochement « physique et fonctionnel avec Centrale-Lyon », comme dit son directeur général, Patrice Houdayer, ne perturbe apparemment pas. L'école reste le vivier de recrutement de Procter & Gamble en France et un tremplin de choix pour intégrer le Boston Consulting Group.

Télécom Ecole de management, pour cause de salaires de base à l'embauche un peu tassés, quitte le top 10. Mais il faut savoir lire aussi la quatrième colonne de notre tableau, qui montre que les diplômés de cette « école de management avec une culture d'ingénieur », *dixit* son directeur général, Denis Lapert, connaissent des progressions de salaire fulgurantes au bout de trois ans : 50 000 euros de rémunération totale brute. De même à l'ICN de Nancy.

Bordeaux, Grenoble et, à un moindre degré, Toulouse et Marseille restent des écoles solides du haut du classement, devant leurs camarades de milieu de tableau que sont l'ESC-Rennes, l'Essca, l'Insec, etc.. A Skema, la *business school* résultant de la fusion de l'ESC-Lille et du Ceram de Sophia-Antipolis, la directrice générale, Alice Guilhaon, cherche des locaux à Paris pour fusionner les deux campus et devrait en ouvrir un en Caroline du Nord. Elle sait que la fusion qu'elle pilote, inédite en France entre deux écoles aussi distinctes et aussi distantes géographiquement, est scrutée par tout le monde. **G.L.**

LE CLASSEMENT 2010

Ce que vous allez gagner à la

NOM DE L'ÉCOLE	SALAIRE DE BASE ANNUEL À L'EMBAUCHE EN 2010		SALAIRE ANNUEL TROIS ANS APRÈS L'EMBAUCHE	
	MINIMUM	MAXIMUM	MÉDIAN	TOTAL
Hautes Etudes commerciales (HEC)	36 000	41 000	50 000	54 500
Essec Business School	36 000	41 000	49 000	53 500
ESCP-Europe	36 000	41 000	49 500	52 000
EM-Lyon Business School	36 000	41 000	49 500	51 500
Edhec Business School	36 000	40 000	47 000	50 000
Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po)	36 000	40 000	46 000	50 000
Audencia-Nantes Ecole de management	33 000	38 500	45 000	48 000
Reims Management School (RMS)	33 000	38 500	44 500	46 500
Rouen Business School	33 000	38 500	44 000	46 000
ICN Business School	32 500	37 000	46 500	49 000
Bordeaux Management School (BEM)	32 500	37 000	44 000	46 000
Grenoble Ecole de management	32 500	37 000	43 000	45 500
Instituts d'études politiques de province (IEP province)	32 500	37 000	43 000	45 000
Ecole supérieure de commerce de Lille⁽¹⁾	32 500	37 000	41 000	43 000
Toulouse Graduate School of Management	32 500	37 000	39 000	41 500
Euromed-Marseille Ecole de management	32 500	37 000	39 500	41 000
Ecole supérieure de commerce et de management Tours-Poitiers (Escem)	32 500	37 000	37 000	37 500
Télécom Ecole de management	32 000	35 000	49 000	50 000
Insec Business School	32 000	35 000	44 500	46 000
Ceram Business School⁽¹⁾	32 000	35 000	42 000	45 000
ESC-Rennes School of Business	32 000	35 000	40 500	43 500
Ecole supérieure des sciences commerciales d'Angers (Essca)	32 000	35 000	39 500	42 500
Ecole supérieure de commerce de Montpellier	32 000	35 000	39 000	40 500
Ecole supérieure de commerce de Bretagne-Brest	32 000	35 000	37 500	39 500
Ecole de management de Normandie⁽²⁾	32 000	35 000	-	-
Ecole de management de Strasbourg⁽²⁾	32 000	35 000	-	-
Ieseg School of Management⁽²⁾	32 000	35 000	-	-
Ecole supérieure libre des sciences commerciales appliquées (ESLSCA)	31 000	33 500	37 000	42 000
Institut supérieur de gestion (ISG)	31 000	33 500	40 000	40 500
Ecole supérieure de commerce de Pau	31 000	33 500	36 500	39 500
Ecole supérieure de gestion (ESG) Groupe Paris Graduate School of Management	31 000	33 500	36 500	39 500
Ecole supérieure de commerce de Clermont-Ferrand	31 000	33 500	36 500	37 500
Ecole supérieure de commerce de La Rochelle	31 000	33 500	35 000	37 500

L'EXPANSION-TOWERS WATSON

sortie d'une école de commerce

NOM DE L'ÉCOLE	SALAIRE DE BASE ANNUEL À L'EMBAUCHE EN 2010		SALAIRE ANNUEL TROIS ANS APRÈS L'EMBAUCHE	
	MINIMUM	MAXIMUM	MÉDIAN	TOTAL
Institut supérieur de commerce (ISC-Paris)	31 000	33 500	34 500	37 500
Ecole supérieure de commerce d'Amiens	31 000	33 500	34 500	37 000
Ecole supérieure de commerce de Dijon-Bourgogne	31 000	33 500	34 500	36 500
Ecole supérieure de commerce de Troyes	31 000	33 500	33 000	35 000
Institut de formation aux affaires et à la gestion (Ifag) ⁽¹⁾	31 000	33 500	-	-
Saint-Etienne School of Management ⁽²⁾	31 000	33 500	-	-
Ecole supérieure de commerce de Chambéry ⁽²⁾	31 000	33 500	-	-

(1) La fusion du Ceram (Sophia-Antipolis) et du Groupe ESC-Lille (Lille et Paris) a été rendue publique le 30 juin 2009. Nous publions encore des salaires séparés pour ces deux écoles, car la nouvelle entité commune, Skema, n'est pas encore identifiée par les recruteurs en tant que telle.

(2) Pour ces écoles, nous n'avons pas obtenu de résultats suffisamment précis concernant les salaires à trois ans. Elles sont donc classées uniquement en fonction des salaires de base à l'embauche.

LES ENTREPRISES INTERROGÉES

DE TRÈS GRANDES SOCIÉTÉS EN MAJORITÉ

Les recruteurs interrogés travaillent dans une entreprise de...

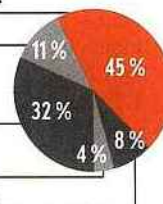
Plus de 10 000 salariés

De 5 000 à 10 000

De 1 000 à 5 000

De 500 à 1 000

Moins de 500 salariés



LE DÉTAIL DE NOTRE MÉTHODOLOGIE SE TROUVE PAGE 114

UN TIR GROUPE ET DES SPÉCIALISTES

C'est l'homogénéité qui prime dans le classement des grandes écoles d'ingénieurs par niveaux de salaires. Les quatre premières sont les mêmes que l'année dernière. Une dizaine d'écoles « se tiennent », avec des salaires totaux au bout de trois ans de l'ordre de 50 000 euros par an. L'Ensta détrône Supélec dans le top 5, SupAéro-Toulouse passe du onzième au septième rang, mais, globalement, le top 20 est stable sur un marché où la demande pour de jeunes ingénieurs repart.

Une grosse entreprise d'ingénierie et conseil en innovation comme Assystem, qui recrute environ 70 % d'ingénieurs, dont 15 % de jeunes diplômés, envisage 1 200 embauches en 2010, contre 500 en 2009, pour un effectif de 9 000 personnes.

Louis Jouanny, le vice-président du conseil d'administration de l'ESIEA, parle d'un « marché morose, mais meilleur que l'année dernière, où le plus efficace pour trouver un job reste le stage de fin d'études ». Il souligne que « les chasseurs de têtes reviennent sur les débutants », ce qui illustre la montée en prestige des métiers d'ingénieurs.

La spécialisation des écoles de la seconde moitié du classement est leur meilleure protection. Une petite entité comme l'ESITC-Caen, spécialisée dans le BTP, avec ses 80 élèves par an, les place sans problème dans des entreprises de toutes tailles. L'an dernier, les deux meilleurs salaires de départ de ses diplômés ont été obtenus dans des PME spécialisées, l'une bretonne dans le génie civil, l'autre normande dans le domaine routier. **G.L.**

Ce que vous allez gagner à la

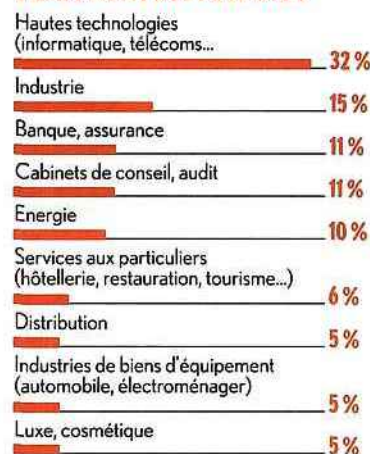
NOM DE L'ÉCOLE	SALAIRE DE BASE ANNUEL À L'EMBAUCHE EN 2010		SALAIRE ANNUEL TROIS ANS APRÈS L'EMBAUCHE	
	MINIMUM	MAXIMUM	MÉDIAN	TOTAL
Ecole nationale des ponts - ParisTech (ENPC)	36 500	41 500	49 500	52 500
Ecole polytechnique	36 500	41 500	48 500	52 000
Ecole centrale de Paris (ECP)	36 500	41 500	47 000	52 000
Mines-ParisTech	36 500	41 500	47 000	52 000
Ensta-ParisTech	36 500	41 500	45 000	48 500
Télécom-ParisTech (ENST)	36 500	41 500	45 500	48 500
Ecole nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace (SupAéro-ISAE)	36 500	41 500	44 500	47 000
AgroParisTech	36 500	41 500	38 500	39 500
Ensa-e-ParisTech	35 500	40 000	47 500	51 000
Ecole supérieure d'électricité (Supélec)	35 500	40 000	46 500	50 000
Ecole nationale supérieure du pétrole et des moteurs (ENSPM)	33 500	37 500	46 000	50 500
Ecole spéciale des travaux publics du bâtiment et de l'industrie (ESTP)	33 500	37 500	49 500	50 000
Ecole centrale de Lille	33 500	37 500	47 500	49 000
ESPCI-ParisTech	33 500	37 500	47 500	49 000
Ecole nationale supérieure des télécommunications de Bretagne (ENST-Bretagne)	33 500	37 500	48 500	49 000
Ecole centrale de Lyon (ECL)	33 500	37 500	45 500	48 500
Chimie-ParisTech (ENSCP)	33 500	37 500	44 500	48 500
Arts et métiers-ParisTech (Ensam)	33 500	37 500	45 500	48 500
Ecole nationale supérieure des mines de Saint-Etienne (ENSM-Saint-Etienne)	33 500	37 500	45 500	48 500
Ecole nationale supérieure des mines de Nancy (ENSM-Nancy)	33 500	37 500	45 000	48 000
Télécom-SudParis (ex-Télécom INT)	33 500	37 500	47 000	47 500
Ecole nationale supérieure d'informatique et de mathématiques appliquées de Grenoble (Ensimag)	33 500	37 500	44 500	47 000
Ecole centrale de Nantes	33 500	37 500	45 500	46 500
Ecole pour l'informatique et les techniques avancées (Epita)	33 500	37 500	43 000	43 000
Université de technologie de Compiègne (UTC)	33 500	37 500	41 000	41 500
Ecole des mines de Douai	32 500	37 000	46 000	50 000
Ecole des mines de Nantes (EM-Nantes)	32 500	37 000	46 000	47 500
Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique et d'hydraulique de Toulouse (ENSEEIH)	32 500	37 000	44 000	47 000
Institut national des sciences appliquées de Lyon (Insa-Lyon)	32 500	37 000	46 000	47 000
Institut national des sciences appliquées de Rouen (Insa-Rouen)	32 500	37 000	45 000	47 000
Ecole nationale supérieure des ingénieurs en arts chimiques et technologies (Ensiacet)	32 500	37 000	41 000	46 500
Institut national des sciences appliquées de Toulouse (Insa-Toulouse)	32 500	37 000	41 000	45 500
Institut supérieur d'électronique et du numérique (Iseo)	32 500	37 000	43 000	45 500

sortie d'une école d'ingénieurs

NOM DE L'ÉCOLE	SALAIRE DE BASE ANNUEL À L'EMBAUCHE EN 2010		SALAIRE ANNUEL TROIS ANS APRÈS L'EMBAUCHE	
	MINIMUM	MAXIMUM	MÉDIAN	TOTAL
Ecole nationale supérieure des industries chimiques de Nancy (Ensic-Nancy)	32 500	37 000	41 000	45 000
Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Caen (ISMRA - Ensicaen)	32 500	37 000	43 000	45 000
Institut national polytechnique de Grenoble (INPG)	32 500	37 000	43 000	45 000
Institut sup. d'électronique de Paris (Isep)	32 500	37 000	44 500	45 000
Ecole nationale de la statistique et de l'analyse de l'information (Ensaï)	32 500	37 000	41 000	44 500
Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de constructions aéronautiques (Ensica-ISAIE)	32 500	37 000	41 000	44 500
Ecole nationale d'ingénieurs de Metz (ENI-Metz)	32 500	37 000	39 000	43 500
Ecole nationale supérieure d'électronique et de radioélectricité de Grenoble (Enserg)	32 500	37 000	40 500	43 500
Ecole nationale supérieure des techniques industrielles et des mines d'Alès	32 500	37 000	40 000	43 500
Ecole nationale supérieure de géologie de Nancy (ENSG)	32 500	37 000	40 500	43 000
Ecole française d'électronique et d'informatique (Efrei)	32 500	37 000	40 500	41 500

LES ENTREPRISES INTERROGÉES

INDUSTRIE ET SERVICES ÉGALEMENT REPRÉSENTÉS



Notre panel d'entreprises compte majoritairement des maisons mères, mais également des entreprises autonomes telles que les PME.

LE DÉTAIL DE NOTRE MÉTHODOLOGIE SE TROUVE PAGE 114

Ce que vous allez gagner à la

NOM DE L'ÉCOLE

Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques
(ENSMM)

Agro-Toulouse – Ecole nationale sup. agronomique de Toulouse

Centre d'études sup. des techniques industrielles (Cesti-Supméca)

Institut national des sciences appliquées de Rennes (Insa-Rennes)

Polytech'Lille

Ecole nationale sup. d'électricité et mécanique de Nancy (Ensem)

**Ecole nationale supérieure d'électronique, informatique
et radiocommunications de Bordeaux** (Enseir-Bordeaux)

Ecole centrale d'électronique (ECE)

Université de technologie de Troyes (UTT)

Ecole sup. d'informatique et d'électronique automatique (Esiea)

**Ecole sup. d'ingénieurs en électrotechnique et en électronique
d'Amiens** (Esiee-Amiens)

Ecole nationale sup. de l'électronique et de ses applications (Ensea)

Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM)

Ecole nationale supérieure de chimie de Lille (ENSCL)

**Ecole supérieure d'ingénierie et travaux de la construction
de Caen** (ESITC-Caen)

Ecole supérieure d'ingénieurs en génie électrique de Rouen
(Esigelec-Rouen)

EPF-école d'ingénieurs

Hautes Études industrielles (HEI)

Ecole spéciale de mécanique et d'électricité (Esme-Sudria)

Ecole nationale sup. d'ingénieurs électriciens de Grenoble (Ensieg)

**Ecole supérieure des techniques aéronautiques
et de construction automobile** (Estaca)

Ecole centrale de Marseille

Institut catholique des arts et métiers (Icam-Lille, Nantes, Toulouse)

Ecole supérieure d'informatique de Paris (Supinfo-Paris)

**Ecole internationale des sciences du traitement
et de l'information** (Eisti)

Ecole supérieure d'électronique de l'Ouest (Eséo)

**Institut supérieur d'informatique de modélisation
et de leurs applications** (Isima)

METHODOLOGIE

LE PANEL DES ENTREPRISES INTERROGÉES

Towers Watson et *L'Expansion* ont interrogé un panel de 350 sociétés, en janvier et février 2010, pour connaître la rémunération des jeunes diplômés de chaque école à la sortie de la promotion et après trois ans de carrière. Le panel a été élargi cette année, puisqu'il était de 240 entreprises en 2009. Mais il reste homogène dans

sa répartition par secteurs d'activité et par types d'entreprise. Celles-ci ont pour beaucoup d'entre elles leur siège dans la capitale (voir pages 111 et 113).

LA MÉTHODE DE CLASSEMENT

Les écoles sont d'abord classées par salaire brut maximal à l'embauche (deuxième colonne des salaires). Comme ces salaires sont souvent identiques pour les écoles de même catégorie,

sortie d'une école d'ingénieurs (suite)

SALAIRE DE BASE ANNUEL À L'EMBAUCHE EN 2010		SALAIRE ANNUEL TROIS ANS APRÈS L'EMBAUCHE	
MINIMUM	MAXIMUM	MEDIAN	TOTAL
32 500	37 000	38 500	41 000
32 500	37 000	38 000	40 000
32 500	37 000	39 500	40 000
32 500	37 000	38 000	40 000
32 500	37 000	38 000	40 000
32 500	37 000	38 500	39 500
32 500	37 000	39 000	39 500
32 500	37 000	37 500	38 500
32 500	37 000	38 000	38 500
32 500	37 000	37 000	38 000
32 500	37 000	36 500	37 500
32 500	37 000	36 500	37 000
32 500	37 000	35 000	37 000
32 500	37 000	36 000	36 500
32 500	37 000	36 000	36 500
31 500	35 000	45 000	45 000
31 500	35 000	45 000	45 000
31 500	35 000	44 500	45 000
31 500	35 000	39 500	43 500
31 500	35 000	40 000	42 500
31 500	35 000	40 000	42 000
31 500	35 000	39 000	41 000
31 500	35 000	39 000	40 500
31 500	35 000	38 000	39 000
31 500	35 000	36 000	38 500
31 500	35 000	36 000	38 000
31 500	35 000	34 500	36 000

ces dernières sont départagées par la rémunération totale brute au bout de trois ans (quatrième colonne des salaires). Cette rémunération monétaire totale au bout de trois ans comprend le salaire de base, la partie individuelle, les autres primes et l'intéressement collectif.

Si le salaire de sortie reflète le prestige de l'école, le salaire au bout de trois ans montre à quel rythme les diplômés d'une école sont augmentés. C'est un

indicateur opérationnel qui reflète la satisfaction du marché, au-delà du prestige initial de l'école.

Les écoles sont classées uniquement en fonction des grilles de salaires communiquées par les entreprises à Towers Watson et à L'Expansion. Elles ne sont pas interrogées pour l'établissement du classement. Leurs réponses aux enquêtes des journalistes de L'Expansion pour ce dossier n'influent en rien sur le classement.

LA COTE DES FACS REMONTE

« Nous voulons les meilleures universités du monde ! » lançait encore récemment Nicolas Sarkozy, bien décidé à mettre sur pied une dizaine de campus universitaires de taille mondiale. Pour l'heure, comment les diplômés universitaires sont-ils valorisés par le marché ? A la hausse. Sciences, ingénierie, médecine, électronique, biologie, informatique, tous les doctorats affichent une augmentation de 500 euros par rapport à l'an dernier, pour un salaire de base à l'embauche de 35 000 euros et pouvant monter jusqu'à 40 000 euros.

Côté masters, la plupart affichent aussi une hausse moyenne d'au moins 500 euros par an. Le master Dauphine se place sur le haut du podium, avec un salaire de base à l'embauche compris entre 36 000 et 38 500 euros, en hausse de 1 500 euros par rapport à 2009 pour la fourchette basse et de 1 000 euros pour la fourchette haute. Cela lui permet de reprendre l'avantage sur l'IAE-Paris, qui l'avait supplanté l'an dernier. Progresses également le master en marketing, en particulier dans sa fourchette haute : + 2 000 euros par rapport à 2009, soit 36 500 euros.

Les masters en banque, finance, assurance, sont à la baisse. Les salaires de base à l'embauche baissent de 500 euros par rapport à l'an dernier et ne montent plus qu'à 34 000 euros (- 2 500 euros). Les masters en comptabilité-contrôle de gestion, qui pouvaient s'envoler à 37 000 euros l'an dernier, ne dépassent plus 34 000 euros cette année. Même tendance pour les masters en gestion, qui plafonnent à 34 000 euros (- 1 500 euros). En revanche, ces deux spécialités voient les salaires de base démarrer à 33 500 euros, soit 1 000 euros de plus qu'en 2009. **I.H.**

Ce que vous allez gagner à la sortie de l'université

NOM DE L'ÉCOLE	SALAIRE DE BASE ANNUEL À L'EMBAUCHE EN 2010		SALAIRE ANNUEL TROIS ANS APRÈS L'EMBAUCHE	
	MINIMUM	MAXIMUM	MEDIAN	TOTAL
DOCTORAT				
Sciences	36 000	40 000	41 000	44 000
Ingénierie, méthodes, process, techniques industrielles	36 000	40 000	41 000	44 000
Médecine, pharmacie, vétérinaire	35 500	39 500	41 000	43 500
Electronique, génie électronique	35 500	39 500	41 000	44 000
Biologie, chimie	35 000	38 500	40 500	43 500
Informatique	35 500	39 500	41 500	44 000
MASTER 2 (BAC + 5 professionnel, recherche)				
Master Dauphine	36 000	38 500	41 500	42 500
Banque, finance, assurance	33 500	34 000	41 500	43 500
IAE-Paris	35 000	38 500	45 500	47 000
IAE de province	32 500	35 500	41 500	44 000
Ressources humaines	31 500	35 000	38 000	41 500
Marketing	32 000	36 500	37 000	39 500
Informatique	32 500	36 500	40 500	43 000
Gestion	33 500	34 000	37 500	40 500
Droit	32 000	35 500	38 500	43 000
Comptabilité-contrôle de gestion	33 500	34 000	39 000	43 000
Communication	32 000	34 500	36 500	39 000
MASTER 1 (BAC + 4)				
Master 1 (ex-Miage, MST, MSG)	29 000	35 500	37 000	39 000
IUP (instituts universitaires professionnalisés) toutes spécialités	28 500	33 500	35 500	38 000
LICENCE (BAC + 3)				
Licence	24 500	26 000	26 500	27 000
DUT (BAC + 2)				
DUT techniques de commercialisation	22 500	26 500	27 000	28 000
DUT gestion des entreprises et des administrations	22 500	26 000	26 500	27 500
LES UNIVERSITÉS QUI SE VENDENT LE MIEUX				
Université Paris IX-Dauphine	34 500	37 000	44 500	46 000
Université Paris I-Panthéon-Sorbonne	34 000	36 000	45 500	48 500
Université Paris II-Panthéon-Assas	34 000	36 000	45 000	47 500
Université Paris V-René-Descartes	34 000	36 000	48 000	50 000
Université Paris XI-Sud	30 000	33 500	38 500	40 500
Université Aix-Marseille III (IDA)	30 000	33 500	40 000	42 000
Université d'Auvergne Clermont I	30 000	33 500	35 500	37 000
Université de Bordeaux	30 000	33 500	40 000	43 000
Université de Grenoble I	30 000	33 500	40 500	45 000
Université de Strasbourg I	30 000	33 500	38 500	40 000
Université de Toulouse	30 000	33 500	35 500	36 500
Université de Montpellier I	30 000	33 500	35 000	36 000